

## Les Femmes savantes. Comédie.

**ATTENTION** : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

**Numéro d'inventaire** : 2005.07980

**Auteur(s)** : Molière

**Type de document** : livre scolaire

**Éditeur** : Larousse librairie (13 à 21, rue Montparnasse, et 114, bd Raspail, Paris Paris)

**Mention d'édition** : 24ème édition

**Imprimeur** : Etablissements généraux d'imprimerie

**Date de création** : 1937

**Collection** : Classiques Larousse

**Inscriptions** :

- gravure : Frontispice.
- ex-libris : "Melle Bailly / Sin-le-Noble"

**Description** : Ouvrage broché, couverture souple. Titre et nom de l'auteur au dos.

**Mesures** : hauteur : 170 mm ; largeur : 110 mm

**Notes** : Ouvrage avec une notice biographique, une notice historique et littéraire, des notes explicatives, des jugements, un questionnaire sur la pièce et des sujets de devoirs, par Jean Pêcher, agrégé des lettres, pr de première au lycée Condorcet et André Galan, ancien élève de l'école normale supérieure de Saint-Cloud, pr d'école normale. Coll. publiée sous la dir. de Félix Guirand. Extrait du cat. de la coll., 2e, 3e et 4e de couv. Ex-libris en page de garde.

**Mots-clés** : Anthologies et éditions classiques

**Filière** : Lycée et collège classique et moderne

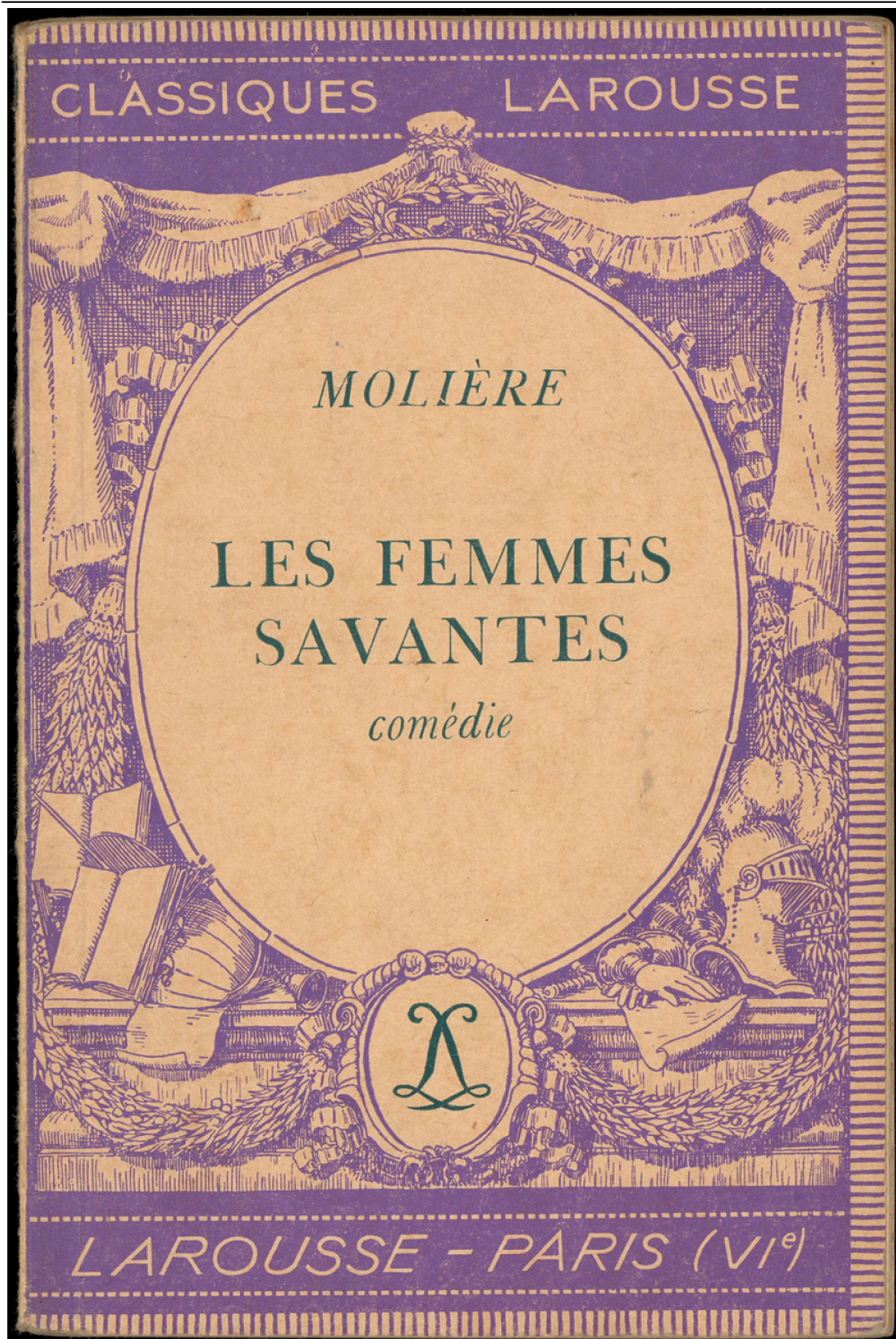
**Niveau** : Post-élémentaire

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 111

ill.

Sommaire : Table des matières.









Dessin de J.-M. Moreau le Jeune, pour l'édition du *Théâtre de Molière*, 1773.

HENRIETTE.

Excusez-moi, monsieur, je n'entends pas le grec.

*LES FEMMES SAVANTES*, ACTE III, scène III.





# LES FEMMES SAVANTES

1672

## ACTE PREMIER

SCÈNE PREMIÈRE. — ARMANDE, HENRIETTE.

ARMANDE.

Quoi! le beau nom de fille<sup>1</sup> est un titre, ma sœur,  
Dont vous voulez quitter la charmante douceur,  
Et de vous marier vous osez faire fête<sup>2</sup>?  
Ce vulgaire dessein vous peut monter en tête?

HENRIETTE.

5 Oui, ma sœur<sup>3</sup>.

ARMANDE.

Ah! ce oui<sup>4</sup> se peut-il supporter?  
Et sans un mal de cœur saurait-on l'écouter?

HENRIETTE.

Qu'a donc le mariage en soi qui vous oblige,  
Ma sœur...<sup>5</sup>

ARMANDE.

Ah! mon Dieu, fi!

HENRIETTE.

Comment?

ARMANDE.

Ah! fi! vous dis-je,  
Ne concevez-vous point ce que, dès qu'on l'entend,  
10 Un tel mot à l'esprit offre de dégoûtant<sup>6</sup>,

1. C'est le *Grand Cyrus* de M<sup>lle</sup> de Scudéry (1650) qui mit à la mode cette répugnance pour le mariage. Il fut de bon ton, chez les précieuses, de l'admettre comme le dénouement éloigné d'un roman riche en épisodes nécessaires. Cf. la tirade de Madelon (*les Précieuses ridicules*, vi); 2. Vous réjouir. Le verbe faire « se joint avec divers substantifs, avec lesquels il forme des phrases (tournures) qui peuvent se résoudre par des verbes... » (Acad.) : *Faire gloire* : se glorifier; *faire une résolution* : se résoudre à, etc... Cette construction se fait, suivant les cas, avec ou sans l'article, dont l'emploi n'est pas encore généralisé; 3. Henriette ne relève pas l'épithète (elle est habituée). Il y a dans cette soumission apparente une ironie souriante qui sera son moyen de défense ordinaire; 4. *Ce oui*. Hiatus, qu'on tolère à la comédie, qui isole le mot et le met en relief; 5. La phrase est interrompue par Armande. Sens vraisemblable : qui vous oblige à manifester une telle répugnance? 6. Rebutant, déplaisant; *dégoûter* : ôter le goût de, donner de l'aversion pour une personne, pour une chose (Acad., 1694). Le mot était fort courant. La Rochefoucauld et La Bruyère l'ont employé.

